

Typique du panaris: les boiteries qui surviennent en été

Le panaris décrit une inflammation extrêmement douloureuse de la région des onglons. Les bactéries, qui trouvent des conditions particulièrement avantageuses lorsqu'il fait chaud, se multiplient massivement et pénètrent à travers la peau de l'espace interdigital.

jbg. «Chaque été, c'est la même rengaine» jurent de nombreux éleveurs et bergers. D'un jour à l'autre, le panaris refait son apparition. Le panaris, également appelé phlegmon interdigital ou piétin contagieux est une maladie estivale typique et décrit une infection nécrosante des tissus mous de l'espace interdigital. Cette infection peut s'étendre à la couronne et au talon voire, dans les cas sévères, jusqu'au-delà du boulet.

Les membres arrière sont plus souvent touchés

Avez-vous déjà souffert d'un panaris (tourniole ou mal blanc) à un doigt? Alors vous savez combien l'affection est douloureuse. Chez les vaches et les génisses, l'apparition d'une boiterie soudaine est typique. Souvent, elles ne posent plus appui sur un de leurs pieds arrière, le ménagent si elles sont en position debout et elles restent volontiers couchées. Ces douleurs lancinantes sont dues à une infection bactérienne des tissus mous de l'espace interdigital. En observant de près et après avoir nettoyé le pied, on constate que la peau de l'espace interdigital, autour du talon ou de la couronne est fortement tendue et rougie. A un stade plus avancé, la peau se fistule et secrète un exsudat jaunâtre. La couronne devient bleu-rouge, est chaude et très douloureuse. Parfois du pus ou autre liquide nauséabond et putride est



Source: Clinique des ruminants, faculté Vetsuisse, Université de Berne

Une forte enflure autour des onglons est un signe typique du panaris. Mais attention, il existe d'autres affections avec des symptômes similaires. Seul un examen de l'animal dans le travail, apporte la certitude.

excrété. Sous l'effet de l'enflure, la peau de l'espace interdigital écarte les onglons et la bande coronaire forme un bourrelet. Les toxines bactériennes provoquent de la fièvre et, chez les vaches, une forte diminution de la production laitière.

Météo humide et chaude

Un sol ramolli, que ce soit le sol de l'étable, la bourbe autour des abreuvoirs ou les pâturages marécageux, favorise l'adhésion des bactéries sur la peau autour des onglons. L'humidité, l'urine et les selles ramollissent également la peau, qui devient plus sensible aux infections bactériennes. Les bactéries qui vivent spécifiquement sur les onglons

et qui causent par exemple la pourriture du talon adorent ce genre de conditions: un milieu chaud et humide. Elles colonisent l'espace interdigital, forcent la protection de la peau contre les bactéries et préparent le terrain aux germes présents dans l'environnement et aux agents infectieux. Ces bactéries (par ex. les staphylocoques dorés connus pour provoquer les mammites), qui sont omniprésentes, peuvent ainsi pénétrer dans les couches inférieures de la peau et des tissus des onglons. De plus, les vaches qui souffrent de troubles digestifs excrètent des germes intestinaux en masse, qui peuvent également être à l'origine d'une infection secondaire. Les vaches qui souffrent de diarrhées sont donc particulière-

ment sensibles à une infection des onglons, du fait qu'elles sont d'une part exposées à une pression infectieuse plus élevée et que d'autre part leur système immunitaire est déjà affaibli en raison d'une mise en valeur perturbée du fourrage.

L'hygiène fait la différence

Une étable négligée et des sols glissants, sur lesquels les onglons s'écartent lorsque l'animal dérape, favorisent la dissémination des agents pathogènes à l'ensemble du troupeau. Le nettoyage régulier du sol des étables est donc incontournable; une désinfection est même conseillée pour les exploitations à problèmes. Dans les exploitations

Attention!

Le panaris est l'erreur de diagnostic la plus fréquente en ce qui concerne les onglons des bovins. Et cela uniquement car il semble plus simple d'administrer un antibiotique que de procéder à un examen approfondi dans le travail.



De nombreuses bactéries affectionnent les conditions autour des abreuvoirs et sur les chemins d'accès: sol bourbeux et souillé par les selles et l'urine.

ou sur les alpages qui sont fréquemment confrontés aux problèmes de panaris, un pédiluve est conseillé (voir encadré «Sur l'alpage»). L'installation de ventilateurs améliore par ailleurs le climat d'étable en été et réduit l'humidité de l'air ambiant. Des couches propres et confortables, sur lesquelles les vaches aiment se coucher, permettent à la peau des onglons de sécher et la protègent ainsi des infections.

Les vaches fraîches vêlées en particulier se contaminent les unes les autres, étant donné que leur système immunitaire est souvent déjà mis à rude épreuve en raison du bilan énergétique négatif. Les bactéries responsables du panaris peuvent également se transmettre facilement d'un animal à l'autre au pâturage. Outre les zones humides mentionnées plus haut, les herbes drues, les chemins pierreux et les

ornières desséchées présentent également un certain risque. Car la plus petite des blessures dans l'espace interdigital ouvre la porte aux bactéries.

Assainir l'étable, les pâturages et les chemins d'accès

Une des mesures de prévention les plus efficaces contre les infections de l'espace interdigital consiste à écarter les sources de dangers potentiels. En font partie, l'assèchement ou la pose de clôtures autour des zones marécageuses, l'optimisation des abreuvoirs ainsi que l'évitement des rebords ou arrêtes pointus et des sols pierreux et ce, dans tout l'espace de garde animale. On pourrait dire qu'il ne faut laisser marcher les vaches que sur des sols sur lesquels on s'aventurerait pieds nus.

Le parage précoce des onglons fait aussi partie des mesures de prévention indispensables. Le raccourcissement de la pointe des onglons améliore la position du pied et permet d'éviter que la couronne et le talon trempent dans la saleté. A plus long terme, une amélioration peut également être visée par une sélection conséquente, soit en supprimant systématiquement de l'élevage toutes les vaches qui ont une tendance génétique aux onglons écartés et en veillant expressément à la qualité des membres et des onglons.

Dans le travail

Que faire en cas de maladie aigüe? La principale mesure consiste à immobiliser la vache dans un travail, à nettoyer son pied avec une brosse et de l'eau claire et à l'examiner.

Car trop souvent, une vache avec un pied enflé est simplement traitée aux antibiotiques. Outre le panaris, il existe en effet encore d'autres causes graves provoquant une enflure de la région des onglons: un ulcère qui aurait percé, un abcès ou fourmière, une inflammation de l'articulation ou du tendon, une pourriture du talon. Ainsi le panaris est l'erreur de diagnostic la plus fréquente en ce qui concerne les onglons des bovins. C'est pourquoi, il est conseillé de faire appel au vétérinaire. Dans le travail, la corne endommagée est enlevée et si nécessaire l'onglon (voire tous les onglons) sera soigné. Ensuite, la région affectée sera traitée avec une pommade, de la poudre ou du spray désinfectants. Si un panaris est diagnostiqué avec certitude, la vache sera traitée avec un antibiotique approprié et si nécessaire, avec un médicament analgésique et anti-inflammatoire. En l'absence de traitement, l'infection peut gagner des tissus plus profonds tels que l'articulation, le tendon fléchisseur ou la gaine du tendon. Si le tissu infecté est repoussé par le corps, une plaie profonde se forme, ce qu'il convient d'éviter à tout prix.

Faut-il appliquer un pansement? Le frottement permanent d'un pansement (mal posé) sur la partie enflammée parle contre l'application d'un pansement, alors que la protection de la peau et le fait d'empêcher la propagation des germes parlent en sa faveur. Si la vache est isolée (dans un box d'infirmierie et non pas dans un box de vêlage), qu'elle peut séjourner sur un sol sec et que l'hygiène de l'étable est adaptée, on peut sans autre renoncer à un pansement.

Sur l'alpage

Sur de nombreux alpages et notamment après de longs trajets sur des chemins pierreux en début de saison, on rencontre des problèmes fréquents liés aux phlegmons interdigitaux. De plus, les bactéries affectionnent les alpages où il y a souvent des zones humides, de sorte qu'une «flambée» de panaris est très difficile à empêcher. La clinique des bovins de l'Hôpital vétérinaire de Berne conseille donc depuis quelques années d'installer des pédiluves sur les alpages suisses et de traiter les animaux toutes les quatre semaines environ. Le bassin désinfectant, qui contient une solution avec 4% de formaldéhyde, doit être précédé d'un bassin de nettoyage et suivi d'une place de séchage. Ainsi les animaux (100 au maximum par passage) pénètrent dans le bain désinfectant avec des onglons propres, restent trois minutes dans la solution à base de formaldéhyde et ne retournent au pâturage qu'après avoir passé une dizaine de minutes sur la place de séchage et avec des onglons secs. Ce procédé augmente l'efficacité de la désinfection.



De fortes précipitation ainsi qu'une météo chaude et humide pendant la saison de pâturage favorisent l'apparition de panaris en été.